

*Marius Berliet, l'industriel qui
aimait la nature , Chapitre 3*

**Des vacances sous le signe
de la nature**

Marius Berliet aime la montagne car elle réunit l'effort et la communion avec la nature.

1912 : Marius Berliet fait une pause pendant la montée du Brévent.

C'est d'abord Chamonix entre 1907 et 1912. « A peine descendu de voiture, il chausse les souliers... Le grand alpinisme ne le tente guère car il reste modeste... devant l'œuvre du Seigneur » (in St-Loup, Marius Berliet l'Inflexible)



En 1908, il tentera, avec Louise, l'ascension du Col du Géant (3395 m).

Puis, St Pierre de Chartreuse devient le lieu de villégiature des vacances d'été jusqu'en 1924.

Marius y rejoignait sa famille tous les week-end. Chaque dimanche, il partait en compagnie de ses enfants, de ses amis sur les sentiers : *« les roches, les herbes, les arbres, les effets de l'érosion des torrents, les conséquences du froid ou de la neige, rien n'échappait à sa grande faculté d'observation ».*

(souvenirs de G. Valantin)



Dans le massif de la Chartreuse, vers 1919...



... en 1924

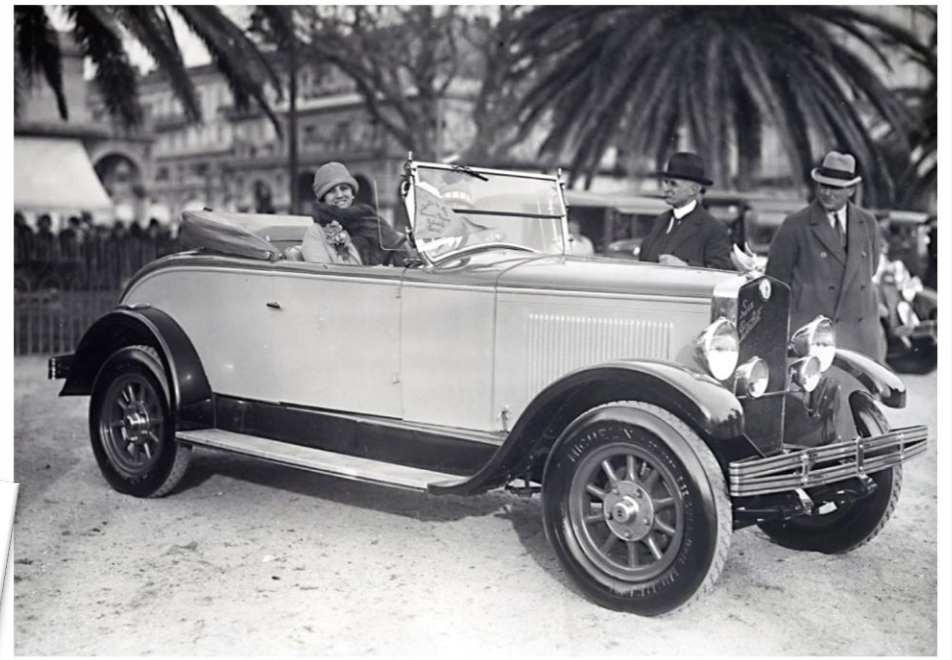
Marius Berliet aime la mer, qui lui apporte un sentiment de liberté, de silence, de grands espaces.

En 1925, c'est à **Cannes**, sur la plage de la Bocca, que les enfants passent leurs vacances d'été. La famille possède un immeuble acheté avant la 1ère guerre mondiale (6 boulevard de la Croisette). Marius rejoint les siens chaque samedi soir par le train. A son arrivée ses enfants l'attendent sur le quai de la gare.



Les 7 enfants de Marius Berliet, 1925

Cannes - Villa Miramar : la famille occupe les 2^e et 3^e étages de l'immeuble. Les enfants vont souvent à la plage à pied, Madame Berliet les rejoint en voiture...



En 1928, Madame Berliet participe à bord d'une Berliet 6 cylindres, 10 CV, carrosserie roadster, au concours d'élégance de la Côte d'Azur. « Elle portait un élégant ensemble beige clair rehaussé de bandes de zibeline en harmonie avec la teinte de sa voiture. » (extrait de presse de l'époque). Elle sera récompensée d'une bannière.

Les époux Berliet aiment à se retrouver pour une promenade sur la Croisette...

La navigation : un souffle d'évasion...

C'est sur la Saône que Marius Berliet essaye ses moteurs. Piste d'essai idéale, le fleuve permettait de pousser au maximum les moteurs sans risque de collisions.



A **Cannes**, Il aime naviguer sur « **le Caprice** » un voilier de course de 6,50 m de long, en compagnie de ses fils Maurice et Paul. *« Ces sorties l'enchantent : l'évasion, le silence, la solitude, la lutte avec le vent... C'était affronter, dompter sa crainte, suivre l'évolution d'une force de la nature »*. (D'après les souvenirs de son fils Paul Berliet)



essais par Marius. Berliet, 1903

1935 : à la barre du
« Caprice »



A partir de 1930, lorsque le temps le permet, toute la famille embarque à bord du **Berliet VIII** (bateau à moteur de 12 m) pour de longues promenades autour des îles de Lérins.

Pourquoi Cannes ?

Marius Berliet est lié à la Côte d'Azur par sa mère, originaire de St Maximin. Il aime les paysages de la montagne de Lure, les villages perchés, les calanques et les corniches de l'Esterel.

Lorsqu'il n'est pas en mer, il passe de longs moments au marché aux fleurs et va se promener sur la jetée pour admirer les bateaux des princes.



à St Honorat, 1928



Cannes s.d. (vers 1920)